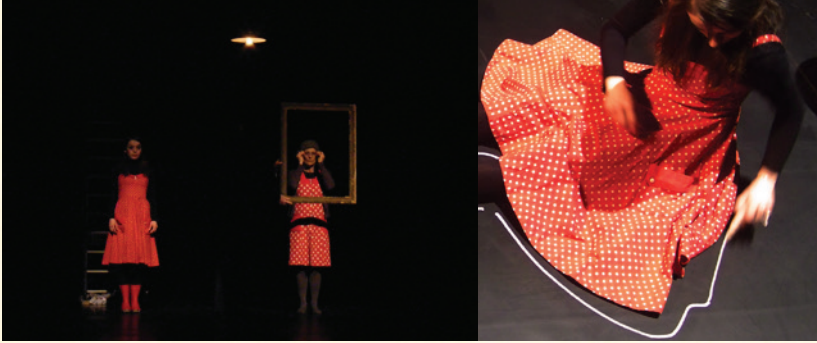


**DANS
MA
MAISON
DE
PAPIER,
J'AI
DES
POÈMES
SUR
LE
FEU**

texte de Philippe Dorin
spectacle tout public dès 8 ans



Compagnie Théâtre de l'Éclaircie



DANS MA MAISON DE PAPIER, J'AI DES POÈMES SUR LE FEU

Quand on écrit une histoire, que deviennent les personnages qu'on a inventés. Sont-ils vivants, sont-ils mortels ?

Dialogue entre une petite fille et une vieille dame, en écho au conte d'Andersen, *La petite fille aux allumettes* qui fait apparaître sa grand-mère dans la flamme de sa dernière allumette.

*"Tous les enfants sont à l'intérieur d'une vieille personne,
mais ils ne le savent pas encore."* Philippe Dorin

Cette petite fille là rencontre la vieille dame qu'elle sera plus tard à moins que ce ne soit la grand-mère qu'elle s'est inventée. Entre les deux naît un lien tendre et exigeant.

La vieille dame, encombrée par cette petite qui réclame constamment sa présence, doit pourtant aller vers son destin. Quelqu'un doit venir la chercher. C'est le promeneur, démiurge de cet espace-temps, auteur de cette histoire, maçon de cette maison de papier. C'est lui qui fait naître et mourir les gens.

L'auteur est aux prises avec l'histoire qu'il écrit. Et on se demande parfois qui décide quoi dans cette affaire.

{ extraits }

La petite fille : Moi je m'appelle Aimée. Et toi ?

La vieille dame : Moi, c'est Emma.

La petite fille : Aimée, Emma, c'est presque le même nom.

La vieille dame : Oui, c'est juste le temps qui change.

La petite fille : Tiens, il neige !

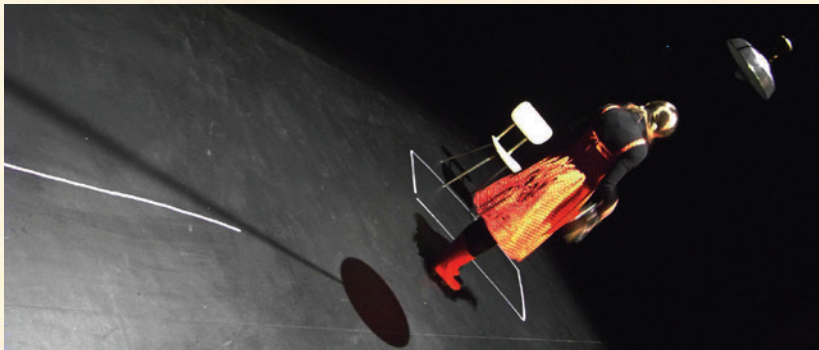
La vieille dame : Éteins !

*"Écrire c'est dessiner une porte sur un mur infranchissable
et puis l'ouvrir..."* Christian Bobin

La mise en scène joue aussi avec cette réalité du mot. L'auteur écrit son histoire sur la page, la petite fille dessine sa maison sur le sol. C'est bien le même geste dont il s'agit. Dans le jeu d'enfant, comme dans l'écriture, chacun reproduit le processus de naissance, de mort et des aléas qui se trouvent entre les deux, comme une scène que l'on aime jouer et rejouer éternellement.

Entre chaque tableau : le leitmotiv "Allume... Éteins...", n'est pas sans rappeler les scènes de coucher où l'enfant réclame inlassablement qu'on allume, il refuse de sombrer dans la nuit...

Pour traduire la candeur et l'humour métaphysique de ce texte, nous avons mis en œuvre une dramaturgie simple et naïve avec le désir grave et joyeux de la poésie.



DANS MA MAISON DE PAPIER, J'AI DES POÈMES SUR LE FEU

La petite : Nolwenn Auguste

La vieille dame : Violaine Savonnet

Le promeneur : Thierry Féral

Mise en scène : Claire Simard

Création lumière : Jean Jacques Ignart

Création musicale : Michaël Santos



Bourgogne
Conseil régional

Un spectacle créé avec le soutien du Théâtre Gaston Bernard
et la ville de Châtillon sur Seine, l'Abreuvoir de Salives,
l'Artdam et la Fact de Vitteaux.

La compagnie est soutenue par la Ville de Dijon et
le Conseil Général de Côte d'Or



Compagnie Théâtre de l'Éclaircie

36 ter rue Colson

21000 DIJON

03 80 30 65 19

cie.eclaircie@wanadoo.fr

www.cie-eclaircie.com